

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2016)
Heft: 6

Artikel: Où la connaissance rencontre l'expérience
Autor: Humair, David
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781481>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

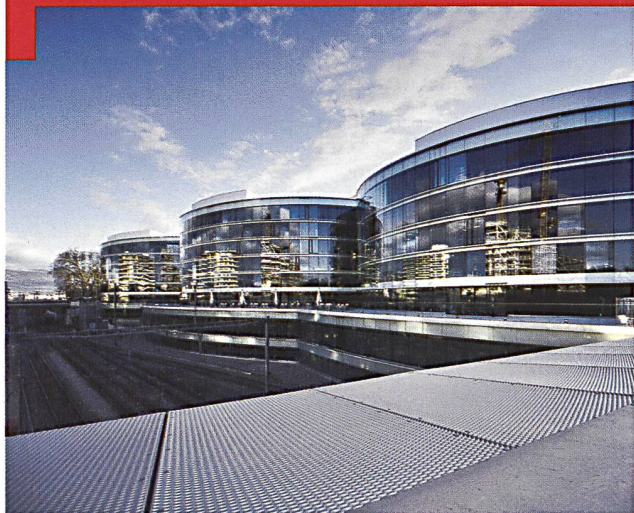
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La Maison de la Paix, à Genève/Sècheron, abrite l'Institut universitaire de Hautes études internationales et du développement (IUHEID) ainsi que les centres genevois.

Formation

Où la connaissance rencontre l'expérience

Of spéc David Humair

Chef d'équipe FUB

C'est par ce slogan que se définit le GCSP (Geneva Center for Security Policy) et il faut reconnaître que cela a été brillamment choisi et colle bien à la réalité des lieux.

J'ai eu la chance de suivre un cours de deux mois sur la politique de sécurité européenne, en février et mars 2016, dont je me fais un plaisir de livrer un bref compte-rendu, en me basant notamment sur les documents mis à disposition lors du cours. Le Capitaine de Vaisseau Jean Nicolas GAUTHIER, membre de la représentation française auprès du Commandement Allié des Opérations de l'OTAN (Mons, Belgique), lui aussi participant au cours, s'associe à ce texte.

Introduction

Selon le GCSP, le cours sur la politique de sécurité européenne a pour but « d'approfondir les connaissances des participants face aux défis de politique de sécurité en Europe. Le cours se concentre sur le contexte régional et global pour mieux évaluer l'inter-connectivité des menaces et réponses transnationales.

Cette formation met une importance égale sur l'étude de questions de fond, le développement des compétences et de la communauté au sein des participants.

Pour se faire, le GCSP, sous l'égide de l'Ambassadeur C. Dussey, directeur, met sur pied / à disposition :

- Une équipe dédiée extrêmement efficace, motivée et mobilisatrice, menée par Mesdames M. Fugfugosh, J. Hollins et S. Bou-Rhodes. Ces dames font preuve d'un leadership, d'un enthousiasme et d'un dévouement sans limite. Elles ont su mettre une ambiance incroyable au sein du cours ;
- Un pool d'experts interne du GCSP apportant une réelle valeur ajoutée aux divers modules (leadership, communication, négociation, terrorisme, Russie, etc) enseignés durant les huit semaines de cours ;
- Un grand nombre d'intervenants externes délivrant

une approche versée aux diverses thématiques, allant, entre autres, de la stratégie sécuritaire européenne, à la sécurité maritime en Asie, en passant par la situation au Caucase ou l'évolution de l'Islam politique ;

- Une infrastructure flambante neuve, la maison de la Paix, alliant la technologie au confort et offrant un cadre idéal pour un épanouissement académique.

Participants et structure du cours

Vingt personnes ont pris part à la vingtième édition de ce cours. Représentant dix-huit pays (Macédoine, Ouzbékistan, Lituanie, Roumanie, Monténégro, République Démocratique du Congo, Ukraine, Autriche, France, Suisse, Mali, Jordanie, Tunisie, Afghanistan, Corée du Nord, Géorgie, Australie, Allemagne), les participants ont apporté une réelle valeur ajoutée, haute en couleur, mettant en avant leurs visions nationales, ethniques, culturelles, religieuses ou politiques de manière très subtile et constructive.

La plupart était membre d'instances gouvernementales, principalement au sein des ministères de la défense, des affaires étrangères, des finances ou de l'intérieur, de leur pays respectif.

Certains participants étaient fraîchement sortis de leur formation alors que d'autres pouvaient déjà justifier d'une expérience certaine, ce qui a permis des échanges constructifs basés sur des approches et visions parfois très différentes en termes d'appréciation de problèmes géopolitiques.

Il est à noter que les compétences académiques, sociales et techniques des participants, même parfois très jeunes, sont très développées et affûtées, mettant le niveau de ce cours très haut.

Le cours est structuré en modules durant chacun environ une semaine. Une thématique spécifique y est abordée

par des orateurs triés sur le volet. A cela s'ajoutent des présentations des participants sur leur pays et leur système de sécurité. Des blocs sur le développement des capacités personnelles viennent englober le tout : leadership, communication, vision stratégique, rédaction de discours, etc.

Enseignements tirés

Plusieurs défis sécuritaires globaux ont été reconnus comme étant centraux dans le développement de l'Europe. Des institutions et des gouvernements faibles, un déficit de leadership, engendrent un manque de confiance dans la population. L'acceptation de la corruption sur une base hypocrite de négation permanente des problèmes, mène à l'agitation sociale, à la criminalité urbaine et finalement à l'effondrement économique. Ceci finit par générer des idéologies extrémistes menant au terrorisme, aux attaques cybernétiques, aux conflits armés. A cela, d'autres états peuvent répondre par l'occupation, mettant directement en péril la souveraineté d'états, tout en poussant des population à la migration.

Pour répondre à cela, l'Europe doit renforcer et étayer ses valeurs et ses normes (malheureusement, il faut reconnaître que l'Europe est forte pour légiférer sur « la taille des concombres, » mais a de la peine à entrer dans le concret pour des thèmes fondamentaux comme la politique de sécurité).

Les intérêts doivent être très clairement définis, tout comme ses modèles sociaux, économiques, politiques et sécuritaires. Le renforcement de la gouvernance et du leadership est central pour le fonctionnement de l'Europe, mais cela ne doit pas avoir un impact négatif sur l'économie. La sécurité interne de l'Europe ne doit pas se faire au détriment de la sécurité externe et l'intégration des stratégies nationales dans une stratégie sécuritaire commune doit devenir concrète. Les besoins sécuritaires à long terme ne doivent pas être occultés par des discours démagogiques pour des élections à court terme.

L'Europe élargie, prenant en compte les états de l'ouest de l'ex-Union soviétique et le Caucase, est un thème récurrent dans la discussion européenne. Effectivement, la plupart des pays « du flanc est » sont membres de l'OTAN et / ou de l'Union européenne et joue indéniablement un rôle prépondérant dans la relation avec la Russie, dont le partenariat avec l'Europe devrait être revisité de fond en comble. La Russie est sortie abattue de la guerre froide mais a su « se refaire une santé » et est à nouveau un acteur majeur sur la scène internationale. D'un monde vu sous l'angle de la polarité, il faut avoir le courage de passer à un monde « multipartenaire » où tous les acteurs affrontent ensemble les défis communs du futur, tel que le réchauffement planétaire.

Dans le cadre du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, les caractéristiques sécuritaires actuelles prennent souvent racines dans l'identité nationale, ethnique et religieuse. Ces identités alimentent bien souvent des violences inter- et intra-étatiques. Les bouleversements politiques

et l'engagement de militaires dans le paysage politique sont souvent des thèmes récurrents. L'interventionnisme d'acteurs internationaux puissants dans les politiques territoriales et énergétiques des pays concernés est notoire. Tous sont d'accord de faire cesser les violences, mais tous sont également incapables de se coordonner pour trouver une solution commune pour la cessation d'hostilités.

La relation entre l'Europe et les pays subsahariens s'est intensifiée depuis le début des années 2000. Que ce soit par l'organisation de sommets, de mise en place de stratégies et de partenariats, l'Union Européenne et l'Union Africaine se rapprochent de plus en plus. L'Europe est le plus gros donneur pour le développement de l'Afrique, mais il est à noter que bien souvent, les stratégies nationales des pays européens va à l'encontre d'une approche commune. La sécurité du continent africain dépend largement de l'Europe qui est souvent intervenue lorsque les pays africains n'étaient pas capables de le faire.

L'Europe a souvent été moins présente que les Etats-Unis en Asie et cela est toujours le cas. Toutefois, plusieurs accords de libre-échange permettent d'accroître les relations économiques entre les deux continents. Ici aussi, les intérêts nationaux des pays européens vont souvent à l'encontre d'une approche européenne commune, ce qui fait perdre de la cohérence et de la crédibilité, notamment dans les relations avec la Chine.

Dans un module sur le renseignement, conduit brillamment par Dr. Siobhan Martin, il a été montré que les diverses thématiques traitées par les services de renseignement sont bien plus nombreuses qu'auparavant. De même, le nombre d'acteurs jouant un rôle dans le monde du renseignement a également nettement augmenté, puisque dorénavant même les services de santé peuvent contribuer à l'établissement d'une image de la menace dans le domaine de maladies infectieuses, par exemple. Les consommateurs du renseignement ont aussi augmentés et désormais, même le milieu économique peut nécessiter d'avoir accès à des informations confidentielles, notamment sur l'état de la concurrence. Certains services de renseignement nationaux aident directement la place économique et industrielle nationale en mettant à disposition la bonne information au bon moment et avec le bon niveau de granularité.

Conclusion

Ce cours, de très bon niveau permet d'accroître les connaissances du participant de manière notoire. Le centre de politique de sécurité de Genève approche la problématique de la sécurité européenne avec brio et déploie une foule de moyens pour y parvenir. Si l'horizon sécuritaire de l'Europe n'est pas toujours clair, il a été démontré tout au long de ce cours que la complexité des relations entre l'Europe et ses partenaires / compétiteurs ne rend la chose que plus passionnante.

Je recommande vivement à toutes personnes intéressées à la politique de sécurité, dans un cadre gouvernemental, d'approcher le GCSP pour participer à ce cours.

Témoignage d'un marin français échoué au bord du Léman

J'ai eu la chance de suivre en février-mars le 20^e cours sur la sécurité européenne (20th ESC) au Centre de Sécurité Politique de Genève (GCSP), et je ne saurais trop recommander cette magnifique institution.

Le GCSP dispose en effet d'une équipe d'encadrement exceptionnelle, de moyens pédagogiques ultra-modernes, et du savoir-faire diplomatique de la Genève internationale, dont la Suisse peut s'enorgueillir.

Plaçant l'étudiant en permanence en position d'éveil, à la limite de sa zone de confort, il l'encourage à la curiosité, et le met dans les meilleures conditions pour apprendre. La situation du GCSP, dans la Maison de la Paix, proche de l'EHEID (Graduate Institute) et des institutions internationales accroît encore les possibilités de s'instruire.

Au cours de ma déjà longue carrière dans la marine française, qui m'a pourtant permis de voyager dans le monde entier, et de suivre plusieurs formations internationales, j'ai rarement ressenti un tel appétit d'apprendre, une pareille curiosité pour les questions géo-politiques et de société, un si bel esprit de groupe, et surtout une offre de formation de cette qualité.

Inséré dans un groupe international de 20 participants de 25 à 55 ans, représentant 18 nationalités, 6 ministères et la société civile, de l'Océanie à l'Afrique subsaharienne, en passant par l'Asie Orientale et Centrale, l'Europe occidentale et Caucasienne, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, j'ai, au cours de ces 2 mois passés trop vite, reçu une formation riche et équilibrée, à la fois individuelle et collective, délivrée par d'excellents experts professionnels ou académiques, associant systématiquement les participants en les encourageant à partager leur expérience, dans une ambiance studieuse mais toujours agréable et détendue, qui favorise le débat et les échanges. Le réseau ainsi créé, d'enseignants à enseignants, est exceptionnel.

J'en ressors personnellement avec une connaissance approfondie des grands défis de sécurité mondiaux, et de leur impact pour la sécurité et la défense de l'Europe. Mais aussi avec de nombreux outils utiles pour l'exercice de mon métier, la conduite de négociation, la communication stratégique et l'encadrement d'équipes pluri-disciplinaires, que les défis de la défense moderne rendent désormais indispensables, dans le cadre de la prévention ou de la résolution globale des conflits. Et enfin avec un accès à un réseau mondial d'Alumni... et d'amis.

Merci au GCSP de cette opportunité unique. Et à la Suisse de la qualité de son accueil.

D. H.

Le groupe des participants. Photo via l'auteur.

